

z é p h y r

BULLETIN D'INFORMATION DU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT ATMOSPHÉRIQUE

octobre-novembre 1991

Le congé d'études - quelques exemples de réussite

par D. Hill AHRS

Savez-vous que le Programme de congé d'études, au SEA, a été mis sur pied pendant la Deuxième Guerre mondiale, en raison de la pénurie de météorologues, dans le cadre de l'effort de guerre ? Dès lors, ce programme a eu du succès et il demeure encore un outil efficace pour le perfectionnement des employés du SEA.

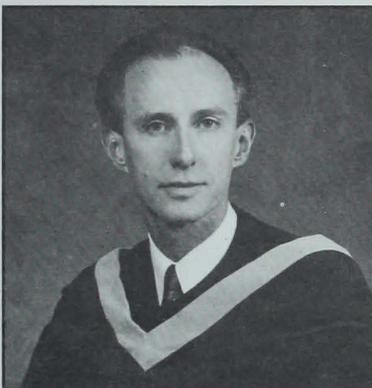
En effet, au cours des cinq dernières années, on a approuvé quelque 197 demandes de congé d'études. Pour l'année universitaire 1991-1992, le SEA dépense ainsi 1,1 million de dollars pour 37 employés.

Chaque automne, le sous-ministre adjoint publie une lettre invitant le personnel du SEA à demander un congé pour des études en météorologie, ordinaire, sciences administratives et des programmes de maîtrise ès sciences. John Bendell, Sandra Buzza et Willi Purcell ont récemment bénéficié de ce programme; voici leur histoire.

John Bendell

John a commencé sa carrière comme EG au SEA (Région de l'Atlantique). Au cours des 24 dernières années, il a successivement occupé les postes d'observateur, de technicien en pointage, de technicien en présentation et d'instructeur à l'Institut de formation de Transports Canada. Après avoir étudié les mathématiques et la physique par correspondance, John a pu s'inscrire au programme d'informatique de gestion de l'Université de Winnipeg lorsqu'on l'a transféré au poste de surintendant du

Centre climatologique de Winnipeg, en 1987. Après trois années d'études à temps partiel en vue d'un baccalauréat en sciences, il a demandé à participer au programme de congé d'études pour l'année 1990-1991; il a été accepté.



John Bendell

Lors de l'obtention du baccalauréat ès sciences, en avril 1991, il a également reçu la médaille d'or de l'Université ainsi que la bourse de l'Association canadienne de l'informatique, le certificat d'honneur de *Digital Equipment of Canada* en plus d'être nommé « étudiant émérite ». John inspecte maintenant les systèmes de communications dans la Région du Centre; le but de son projet d'ordinaire est de réduire le coût des communications tout en améliorant le service offert. Il dit que le programme de congés d'études lui permet de faire un travail qu'il aime.

Sandra Buzza

Dès la fin du secondaire, Sandra Buzza est entrée au SEA, où elle a travaillé pendant huit ans, en tant qu'EG dans la Région du Centre. Pendant les deux premières années, elle a étudié la physique pure par correspondance. En 1989, Sandra a commencé des études de deux ans à plein temps à l'Université de Waterloo, puis à celle de York, dans le cadre du programme de congé d'études. Elle s'est bien adaptée au milieu universitaire ainsi qu'à sa nouvelle vie d'étudiante adulte; elle dit que ses années d'études ont été les deux meilleures années de sa vie. Elle a trouvé qu'il était plus difficile d'étudier à plein temps que de travailler, mais que c'était plus intéressant et que le défi était plus grand. À sa surprise Sandra a obtenu une moyenne globale de 88 %, la plus élevée de toute sa classe, lorsqu'elle a décroché son B. Sc. en météorologie. L'été dernier, Sandra a travaillé en recherche sur les tempêtes au Bureau météorologique de Saskatoon; elle suivra le prochain cours opérationnel de météorologie (COM).

Willi Purcell

Willi est entré au SEA comme technicien aérologiste, après quoi il est devenu technicien en présentation, puis inspecteur dans la Région du Centre, à Winnipeg. Sept ans après le début de sa carrière, il a commencé à étudier les mathématiques et la physique par correspondance. Après avoir suivi des cours à l'Université de l'Alberta pendant un an, dans le cadre d'un congé d'études, il a décroché un

suite à la page 2



Environnement
Canada

Environment
Canada

Service
de l'environnement
atmosphérique

Atmospheric
Environment
Service

Pensez à recycler



IMPRIMÉ SUR
DU PAPIER RECYCLÉ

La vision du SEA

le SEA : des gens offrant un service de qualité fondé sur la science pour le bénéfice durable des Canadiens et de leur environnement

Voilà notre vision!

Les 7, 8 et 9 octobre dernier, une cinquantaine de gestionnaires du Service se sont réunis pour discuter des défis qui se posent au SEA et pour identifier les changements qui s'imposent pour leur faire face. La discussion était basée sur un texte de gestion écrit par J. A. Belasco : *Teaching the Elephant to Dance*.

Nous avons discuté de notre rôle au sein du ministère, de nos forces, de ce qui différencie notre Service des autres et de ce qui motive nos employés. La discussion fut animée, enthousiaste et pleine de créativité. En peu de temps nous avons réussi à formuler une déclaration qui, de l'avis de tous, représentait bien notre vision de l'avenir du SEA.

Pourquoi définir la vision du SEA ?

Il y a deux raisons. D'abord, cette vision nous guidera dans le processus de prise de décision. Elle indique où nous devons porter nos efforts, en précisant ce que sera le service et quels en seront les objectifs. A l'avenir, toutes nos décisions tiendront compte de la vision du SEA. Deuxièmement, elle aide à orienter nos employés. Je crois sincèrement que la force de notre organisation demeure nos 2 400 employés : leur talent, leur créativité, leur énergie, leur professionnalisme et leur dévouement. La force de l'organisation se manifeste lorsque, ayant déterminé l'objectif, nous laissons nos gens y travailler.

Je m'engage à transformer la vision du SEA en réalité. Mais je ne peux y parvenir seul. J'ai besoin de votre aide : ensemble, nous atteindrons notre objectif.

Liz

suite de la première page

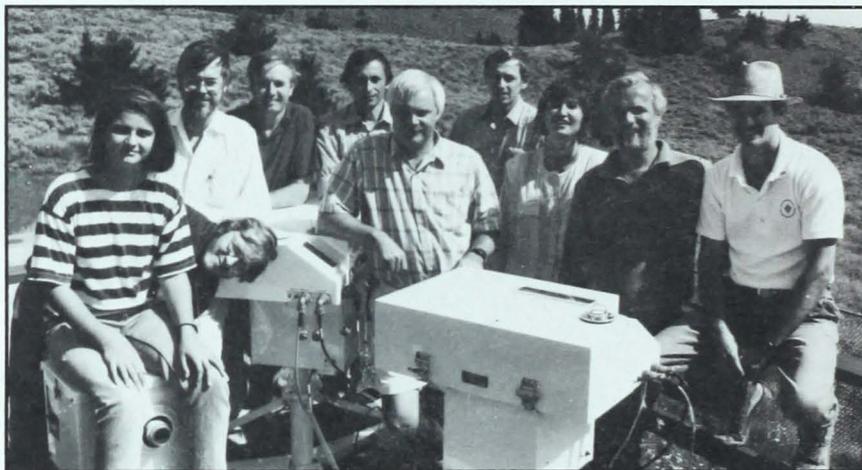
B. Sc. en météorologie au printemps de 1990, avec de multiples « A ». Au printemps dernier, Willi a suivi avec succès le COM et il a reçu le *James E. Percy Award*, remis chaque année à l'étudiant dont le niveau de connaissances et de compétences en météorologie opérationnelle est le plus élevé. Willi est retourné à Winnipeg cet été pour entamer sa carrière de prévisionniste.

John, Sandra et Willi ne sont que trois exemples de ceux qui ont réussi grâce au programme de congé d'études. Nous les félicitons ainsi que les 13 autres employés du SEA qui ont

décroché leur diplôme au printemps de 1991.

Si vous voulez changer de carrière, pourquoi ne pas envisager le programme de congé d'études. Divers modes d'aide financière existent selon votre champ d'intérêt. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec **Donna Hill** au (416) 739-4731 ou écrire à :
**Direction des ressources humaines
Service de l'environnement
atmosphérique
4905, rue Dufferin
Downsview (Ontario)
M3H 5T4 À l'attention du AHRS**

Mesures stratosphériques



Sur la photo, on reconnaît (de gauche à droite) : Margaret Neidbala, Downsview; Heinz Frank, Allemagne; Tom McElroy, Downsview; Paul Johnstone, Nouvelle-Zélande; Nikkolai Elansky, URSS; Jim Kerr, Downsview; Alexander Elokhov, URSS; Margaret Phelan, région du Pacifique; Clive Midwinter, Downsview; Steve MacLean, Agence spatiale canadienne, Ottawa.

Des spécialistes de l'ozone du monde entier se sont réunis au mont Kobau, dans le centre sud de la Colombie-Britannique, pendant une semaine, en août dernier, afin de comparer leurs instruments de mesure des oxydes d'azote dans la stratosphère.

Le projet a réuni des scientifiques d'URSS, de Nouvelle-Zélande, d'Allemagne et du Canada, y compris l'astronaute canadien Steve MacLean. Les scientifiques de chacun des pays ont utilisé l'équipement avec lequel ils mesurent le dioxyde d'azote. Le dioxyde d'azote joue un rôle

important au niveau du contrôle de la quantité d'ozone stratosphérique et au Canada, on le mesure au moyen du spectrophotomètre Brewer mis au point par le SEA. Durant l'exercice de comparaison, Steve MacLean a utilisé le spectrophotomètre Sun du SEA dont il se servira à bord de la navette spatiale lors de sa mission en 1992.

Le projet parrainé par Environnement Canada et l'Agence spatiale canadienne se tenait sous les auspices de l'Organisation météorologique mondiale.

Le tour des États-Unis en 29 jours

Chaque année, la *United States Information Agency* invite aux États-Unis des centaines d'étrangers pour y étudier de nombreuses questions. En juin dernier, M. Hans Martin, ARQD, ainsi que des représentants de douze autres pays, ont été invités à rencontrer plus de cent experts, dans 10 villes, sur une période d'un mois, pour examiner les questions écologiques, les mesures antipollution et les processus de résolution des problèmes des États-Unis.

L'établissement de liens, l'amélioration de l'image et les échanges multilatéraux constituaient certains des objectifs, d'après M. Martin, qui décrit sa visite comme « un exploit d'organisation et d'équilibre. » À l'occasion de plus de 40 réunions officielles, le groupe a rencontré les représentants de divers organismes comme l'*Environmental Protection Agency* (EPA), la *Société Mobil Oil*, *Oregon Trout*, l'Université de Houston, *Physicians for Social Responsibility* et la *National Governors' Association*. En général, les visiteurs orientaient les débats.

M. Martin a trouvé Boulder (Colorado) parmi les villes les plus respectueuses de l'environnement. Les citoyens y donnent l'impulsion : il est interdit de brûler du bois pendant les journées à forte pollution; un tiers des revenus des transports en commun sert à créer des voies pour piétons et cyclistes. On y cherche à améliorer le réseau d'autobus, afin de tenir les voitures en dehors de la ville. En revanche, le problème écologique de Los Angeles (surtout le smog) risque de ne jamais être résolu, même si ses habitants le veulent, et les problèmes de Houston (pollution de l'eau) sont tragiques.

Dans l'ensemble, M. Hans Martin a été frappé par la complexité du système politique américain. Il est clair que les citoyens abhorrent le moindre soupçon de pouvoir dictatorial. Le système leur offre toutes les possibilités d'intervention. Une multitude d'avocats en profitent. Les libertés enchâssées dans la Constitution américaine empêchent donc l'établissement de politiques nationales uniformes.

Tous les EG doivent passer par là

par C. Del Col CD



L'étudiant Sylvain Juneau entre des données informatiques pour préparer le vol d'un ballon atmosphérique

L'Institut de formation de Transports Canada, à Cornwall, occupe 600 000 pieds carrés sur un campus de 70 acres. On y trouve une résidence d'étudiants de plus de 600 chambres. Au troisième étage de l'Institut, dans la partie nord-est, on trouve le Centre de formation en météorologie (CFM) : c'est là le domaine du SEA.

La moitié du programme du CFM a été conçue pour former les nouveaux EG ou pour permettre aux EG expérimentés de mettre à jour leurs compétences. Dans l'autre partie du programme on enseigne la météorologie de base aux spécialistes

Sur la scène internationale

Troisième réunion du Comité intergouvernemental de négociation en vue d'une Convention cadre sur les changements climatiques, qui a eu lieu du 9 au 20 septembre 1991 à Nairobi (Kenya).

La troisième réunion de négociation d'une Convention cadre sur les changements climatiques a été marquée par des changements lents mais nets. Les pays industrialisés et les pays en voie de développement continuent d'avoir des opinions très différentes sur une gamme de

de l'information de vol, aux opérateurs de station radio de la Garde côtière et aux contrôleurs de la circulation aérienne.

Afin de s'adapter aux nouveaux besoins du SEA, le CFM a fourni une formation polyvalente à 16 MT venus du banc d'essais des BSM de l'Ontario et des Maritimes. Selon Guy Stogaitis, directeur par intérim, la majorité des participants ont particulièrement apprécié le fait de parfaire leur formation dans le domaine des radars.

Enfin, pour les quelque 200 stagiaires du SEA qui obtiennent un diplôme du CFM chaque année, on a établi un programme qui reconnaît la valeur individuelle manifestée au cours de la formation. Pierre Lacroix, superviseur de la Section de l'acquisition des données météorologiques de surface et un des organisateurs du programme, pense que « le programme encouragera davantage les stagiaires », car les nominations sont fondées sur les aptitudes d'ensemble des élèves et non pas seulement sur les résultats scolaires.

Gregory A. Jackson (91-1, anglais) et Pierre Larouche (91-2, français) ont été récemment reconnus pour leur travail dans le cours d'observation météorologique en surface et d'entretien du matériel. Jeff Sowiak a été choisi pour ses réalisations sur le cours de spécialiste en information météorologique (91-2, anglais). Félicitations à tous les trois.

questions. Seuls les États-Unis ont refusé d'adopter des objectifs et des dates cibles; quant au Japon, sa position comporte encore certaines incohérences. De leur côté, les pays en voie de développement, surtout l'Inde et la Chine, ont souligné que ce sont les pays industrialisés qui sont responsables du réchauffement du globe. Le Canada devra faire beaucoup d'efforts cet automne pour définir sa position, avant la quatrième série de négociations prévue pour décembre, à Genève (Suisse).

La synergie de l'Arctique septentrional

par Claudia Del Col CD



M. Toby Price remet un cadeau à Rolf Jors pour le remercier de l'aimable hospitalité démontrée par le SEA tout au long de son voyage.

La synergie des projets de recherche de l'Arctique septentrional devient une réalité, grâce à l'intérêt et aux actions d'un groupe diversifié, d'après M. Dennis Stossel, coordonnateur du voyage à la calotte polaire, qui a eu lieu du 23 au 28 août.

L'équipe de 14 membres comprenait des représentants de plusieurs ministères et organismes internationaux et interministériels, ainsi que M. Toby Price, chef de cabinet de M. Charest. Le groupe a visité plusieurs

stations arctiques et étudié les occasions de collaboration et de partenariat pour les activités du SEA dans le Nord.

Tout d'abord, les représentants de la *U.S. National Science Foundation (NSF)* ont visité des emplacements éventuels pour un observatoire sur la calotte polaire. La création de l'observatoire américain est capitale pour mieux comprendre l'influence du soleil sur l'atmosphère. Figurait aussi au programme un arrêt à

Eureka, où sera établi l'Observatoire de l'ozone stratosphérique de l'Arctique annoncé en août dans le cadre du Plan vert. Les membres du Service de la protection de l'environnement ont souligné que la récente voie d'accès fut construite presque sans endommager le milieu environnant.

Les représentants d'UNISYS, fabricants de profileurs du vent, ont pu évaluer l'utilisation potentielle de ces radars dans les zones polaires. On a aussi discuté de projets conjoints avec l'Institut scientifique du Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, qui possède des laboratoires et des bases dans l'Arctique.

Dans la dernière partie du voyage, les participants ont eu l'occasion de voir la maison mobile utilisée pour des études spéciales au laboratoire de recherche atmosphérique Alert, base de surveillance de la prochaine Expérience internationale relative au lever du soleil au Pôle (décembre 1991 à avril 1992). Des scientifiques allemands, américains et japonais y participeront aux toutes premières mesures de profils opérées durant la période d'obscurité par des aéronefs canadiens et étrangers.

Prix, prix...

Direction de la recherche sur la qualité de l'air et sur les interactions environnementales - Prix de recherche "All Seasons"

M. Janus Pudykiewicz a mis au point un modèle de transport atmosphérique, de dépôt et de dispersion à grande échelle maintenant utilisé au CMC. Ce modèle innovateur est un élément essentiel du système EER du CMC qui répond aux besoins des Canadiens, et il a permis au CMC de jouer un rôle international en tant que centre d'appoint pour les mesures d'intervention en cas d'urgence nucléaire de l'OMM et de l'AIEA.

M. Neil Trivett a contribué de façon importante au cours des dernières années au développement et à l'exécution de la mission du Canada en matière de surveillance de la pollution atmosphérique dans l'Arctique, en

créant et en élargissant le programme BAPMoN à la station d'Alert. M. Trivett a fait un travail exceptionnel de promotion et de collaboration; il a entretenu des relations officielles et officieuses avec d'autres scientifiques; il a consacré beaucoup d'énergie au renforcement et à l'élargissement des programmes à Alert, au nom du SEA et des sciences internationales dans l'Arctique. Il s'est également préoccupé du bien-être de tout son personnel.

M. Albert Wright, gestionnaire responsable du service de production des diapositives pour les présentations professionnelles, d'imprimés pour les publications et de la composition/

impression de rapports spéciaux, a énormément contribué à l'exécution efficace des travaux de la Direction de la recherche.

A tous les employés du SEA

La Fonction publique vient de vivre une période tumultueuse. Je désire faire l'éloge des employés et gestionnaires du SEA pour la patience et la courtoisie dont ils ont fait preuve durant la récente grève ainsi que pour les efforts démontrés afin d'assurer un retour à nos opérations habituelles.

Liz

Les services du SEA auprès du public

Le plan actuel des Services météorologiques prévoit la centralisation au CMC des fonctions de prévision à l'échelle synoptique et la décentralisation des prévisions et des avertissements locaux. En conséquence, les BSM et les BM4 conserveraient des compétences pour les prévisions locales des premières 24 heures, alors que le CMC s'occuperait des prévisions courantes à plus long terme à échelle synoptique. De plus, il faut améliorer les services et ajouter des services visibles et viables de la qualité de l'air et du climat aux programmes météorologiques traditionnels.

Pour concevoir le plan des Services météorologiques, on a pris pour acquis que la base des ressources du

SEA resterait constante ou diminuerait progressivement. L'orientation du plan demeure volatile, mais ce qui importe est de le mettre en oeuvre malgré les restrictions budgétaires actuelles.

Il faut penser au changement. Ceci porte sur l'amélioration des services du SEA auprès du public grâce à l'affectation des prévisionnistes et des techniciens en présentation dans des bureaux locaux de services communs. Pour créer ces bureaux, on réaménagerait les bureaux et les centres météorologiques actuels, en leur intégrant les bureaux de service, surtout les aspects du climat et de la qualité de l'air. On constituerait un nombre limité de bureaux de service à des emplacements stratégiques de

BM4, alors que d'autres résulteraient de la conversion des centres météorologiques existants. Certains BM4 actuels seraient maintenus et recevraient l'appui d'un bureau de service voisin et du CMC au niveau des prévisions, alors que d'autres BM4 plus petits pourraient disparaître sous l'effet d'un regroupement ou, pour maintenir la présence et la visibilité du SEA, seraient remplacés par un agent de district.

Cette approche est conforme à l'orientation stratégique du SEA et réduit au minimum les changements que devront subir les employés. Elle permet aussi de la souplesse pour s'adapter aux ressources limitées, tirer parti des nouvelles techniques et faciliter la participation des employés au processus.

Météorologie 101

par Claudia Del Col CD

Lorsque le sous-ministre Len Good a demandé à suivre un cours d'une journée en météorologie, des spécialistes du SEA d'un bout à l'autre du pays ont accepté de partager leur savoir.

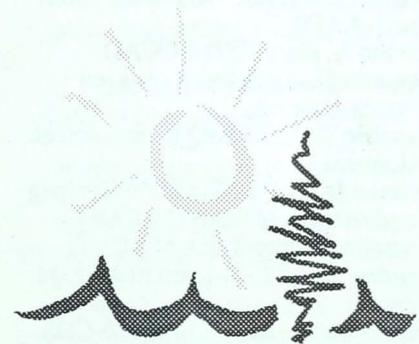
Le 6 septembre, à l'Académie LaSalle, Michel Béland (RPN), Don Clark, (SMFAC Trenton), Ken MacDonald (CMM), Anne O'Toole (ACTP) et Steve Ricketts (CMA) ont partagé leurs connaissances avec le sous-ministre, Yvonne Stefancic (Agent de liaison du caucus dans le cabinet du ministre) et David Low (Application du Plan vert). Les sujets étaient variés : de l'imagerie satellitaire jusqu'aux tornades en passant par les orages.

Selon Anne O'Toole, l'organisatrice, le cours avait pour but non seulement d'aider les participants à «comprendre certains aspects fondamentaux de la météorologie» mais aussi à «mieux apprécier la beauté et la complexité inhérentes de l'atmosphère».

D'après les réactions, le cours a connu un franc succès, et nous félicitons toutes les personnes qui y ont participé.

Le SEA et le Plan vert

le 25 août - la couche d'ozone - Le ministre fédéral de l'Environnement, M. Jean Charest, a annoncé qu'un financement de 25 millions de dollars avait été approuvé dans le cadre du Plan vert en vue d'accentuer la lutte que mène le Canada contre la destruction de la couche d'ozone. L'accroissement des fonds permettra au Canada d'accélérer la mise à exécution du programme de contrôle réglementaire au pays, d'appuyer la récupération et le recyclage des substances qui amincissent la couche d'ozone et de renforcer la capacité du Canada de vérifier l'efficacité des contrôles. Un nouvel observatoire à Eureka, dans les Territoires du Nord-Ouest, deviendra le centre névralgique de la recherche nationale et internationale, ainsi que de la surveillance de la couche d'ozone de l'Arctique. Cet observatoire, le plus septentrional du monde, sera doté d'instruments de mesures à la fine pointe de la technologie canadienne. Il représente une contribution de premier ordre aux efforts déployés au plan international en vue d'étudier l'amincissement de la couche d'ozone.



le 23 septembre - pluie acide - Le ministre de l'Environnement du Canada, M. Jean Charest, a annoncé que des crédits de 30 millions de dollars seront affectés, dans le cadre du Plan vert, au programme canadien de lutte contre les pluies acides. Les fonds serviront à concrétiser l'engagement fédéral-provincial de plafonner en permanence les émissions de SO² au Canada, à vérifier l'efficacité des mesures canadiennes et américaines prévues dans l'Accord sur la qualité de l'air entre le Canada et les États-Unis et à appuyer les initiatives scientifiques destinées à améliorer notre compréhension des effets des pluies acides sur les forêts, les ressources halieutiques et la santé humaine.

FP 2000 : La délégation de pouvoirs

La délégation de pouvoirs fait partie intégrale des objectifs de FP 2000.

Le premier bulletin de la série consacrée à l'évolution de la gestion à Environnement Canada inclut les plus récentes mesures prises dans le Ministère en ce qui concerne la délégation des pouvoirs aux membres de la catégorie de la gestion. Voici quelques points saillants du bulletin. Votre superviseur pourra vous fournir de plus amples renseignements.

Vous avez le pouvoir de décerner une **Mention d'excellence** à un(e) employé(e) ayant fait preuve d'esprit d'invention et d'ingéniosité dans la prestation de ses services aux clients.

Gens en mouvement...

Affectations

Beauvais A., EG à CDS La Grande 4
Belisle S., Ag. rés. WSD à ag. contr. répart. AAFP
Burton I., dir. CCSD à CCAD
Comeau D., ag. form. à cons. en class. St-Laurent
Courbin P., MT CMQ à Serv. scient. St-Laurent
Friesen B., MT à SSO MT Winnipeg
Gaudette M., MT OWC à CMQ
Gosselin D., cap. DN à MT CMQ
Landry J.F., EL St-Laurent à congé d'études
Larocque M., EG Maniwaki à CDS Inukjuak
Loiselle M., MT OAEP à CMQ
Lumsden W.G., CDS METOC Halifax à SSO Halifax
Lussier M., cons. en class. à dir. person. St-Laurent
Martine T., SCY CD Ottawa
Maxwell B., sur. à dir. adj. CCAD
Morneau J., MT QWC à CMQ
Morneau J., CMQ à congé d'études
Morrison A.W., SWO à WWSO North Bay
Oates C., ag. de proj. HRMIS AHRO à ag. inf. gest. AWDH
Pedneault Y., EG à CDS Maniwaki
Racine L., FI AAFP à ag. rés. WSD

Arrivés

Gilgan T.M., anal. syst. METOC Halifax

Départs

Finch B., EG à dir. aérop. TC Sault Ste-Marie

La valeur totale de la récompense ne doit pas dépasser 200 \$.

Le pouvoir de **dotation a été sous-délégué** aux sous-ministres adjoints à des fins de mise en oeuvre dans tout le Ministère.

Le pouvoir de **classification a été délégué** aux sous-ministres adjoints et peut être sous-délégué aux directeurs généraux et aux directeurs généraux régionaux.

Il est permis de **servir des boissons non alcoolisées** aux réunions ministérielles où seuls des employés d'Environnement Canada sont

McGuire E., chef pers. St-Laurent à dir. pers. Hôpital Ste-Anne-de-Bellevue

Décès

Gunst, P., Région centrale

Détachement

Devine K., MT AWPC à Superv. CCID/S

Mutations

Alexiuk D.A., MT PRWC à METOC Halifax
Brook J., Edmonton à MT Downsview
Doyle, C., MT Halifax à Bedford
Kirkwood, K., MT Gander à Bedford
Lanoué R.M., MT TPC à BFC Baden
MacPhee M., EG Edmonton à Greenwood
Newhook, J., EG Gander à Bedford
Peterson R., MT Edmonton à Winnipeg
Tatar D.G., MT Whitehorse à Région du Pacifique
Wowryk K., dir. bur. mét. Churchill à ag. distr. Swift Current

Promotions

Abramowski O., progr. APEC à anal. prix. TED AWDH
Bouchard G., EG Maniwaki à Baie Comeau
Chen P., MT OAEP à CMQ
Dyck L., cons. rég. rel. pers. à chef, ress. hum. Winnipeg
Goalen B., AS à Surint. stat. aér. Winnipeg

présents. Cette pratique est limitée aux occasions officielles où il faut éviter la dispersion des participants pendant les pauses. Elle n'est pas admise aux réunions de collègues qui se côtoient régulièrement.

Une autorisation générale peut être accordée pour couvrir les frais de représentation pour des occasions périodiques, telles des réunions mensuelles ou trimestrielles. À cette fin, il faut présenter à l'agent ministériel compétent une demande écrite qui précise les circonstances, les coûts et la fréquence de l'occasion. Le Ministre doit préautoriser tous les frais de représentation supérieurs à 5 000 \$.

Gurdebeke T., spéc. serv. mé. à dir. BM Churchill

Kertland P., ass. à cons. ag. chg. clim. COCO

Lemyre A., EG Inukjuak à Baie Comeau

Onofrio R., AS CCAD à chef, bur. adm. CCPA

Sawchuk J., tech. d. clim. à AS Winnipeg

Retraites

Feydina N., Edmonton
Newark M., MT CCC

Zéphyr est une revue du personnel destinée aux employés du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada. Elle est réalisée par la direction générale des Communications du Ministère. Veuillez adresser toute lettre ou tout élément d'article à : Zéphyr, Direction générale des Communications, SEA, Académie La Salle, Premier étage, section E. 373, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) K1A 0H3
Rédacteur : Gilles Tardif
Nous remercions Claudia Del Col et Thérèse Martine pour leur collaboration à ce numéro.